



L'antiseiche du plongeur bio

Bulletin N°35
Mars 2011

Les anciens numéros de l'Antiseiche sont disponibles sur le site de la région : <http://www.bio-ffessm-cif.fr/>



INFOS BIOS :

1- Des experts demandent une évaluation des micro-plastiques dans l'océan

Des experts réunis en atelier ont recommandé qu'une évaluation mondiale soit faite des micro-plastiques qui jonchent les océans afin d'éclairer les décideurs sur les moyens de les maîtriser. Alors même qu'il prend des proportions de plus en plus grandes, ce problème est mal compris.

Accueilli conjointement par la COI de l'UNESCO et le GESAMP(1) au siège de l'UNESCO à Paris, du 28 au 30 juin 2010, l'atelier a fait état des enquêtes régionales et d'un volume grandissant d'articles scientifiques qui s'accordent à confirmer que nous ne faisons qu'empiler les problèmes à résoudre dans l'avenir.

Les micro-plastiques s'accumulent dans les régions du monde qui connaissent un développement accéléré et n'ont pas de tradition de gestion des déchets solides. La quantité et le type de plastiques qui se déversent dans l'océan sont, en outre, des notions sur lesquelles les informations sont très insuffisantes, notamment au sein des gouvernements, des municipalités, de l'industrie du plastique et des multinationales de détaillants. Le fait que les déchets plastiques provoquent des dommages physiques aux mammifères marins, aux poissons et aux invertébrés est bien établi : la mort d'animaux empêtrés, asphyxiés ou le blocage de leurs organes sont très courants.

Les micro-plastiques sont de petits fragments de plastique produits par la détérioration structurelle et la désintégration d'objets en plastique, tels qu'emballages et pellicules plastiques, vêtements, brosses à dents et rasoirs, ainsi que matériaux de construction et matériel de pêche perdu ou abandonné. Les micro-plastiques peuvent aussi aboutir directement dans l'océan sous forme de ces granules de résine plastique qui interviennent dans la fabrication des plastiques ou sont fabriquées à dessin comme abrasifs de sablage ou encore comme exfoliants cosmétiques pour le visage. On en a déjà trouvé dans quasiment tous les milieux côtiers et marins.

La production mondiale de plastique augmente en moyenne de 9 % par an. Elle a plafonné à 245 millions de tonnes en 2008 avant de retomber brièvement à 230 millions de tonnes en 2009. Au fur et à mesure que l'économie mondiale se relève, cette production reprend son essor.

Les scientifiques s'inquiètent tout particulièrement pour les micro-plastiques, car ils sont digestes et concentrent des contaminants toxiques qui pourraient s'accumuler dans le corps sans pouvoir être éliminés. Ce sont notamment les biphényles polychlorés, le dichlorodiphényltrichloroéthane – pesticide synthétique connu sous le sigle de DDT – et les éthers diphényles polybromés, utilisés comme retardateurs de flamme. L'impact de cette contamination sur les grands mammifères marins, les requins et les êtres humains, qui se trouvent au sommet de la chaîne alimentaire, est très peu connu. Le plastique peut prendre aussi bien des décennies que des siècles à se fragmenter. Et surtout, au lieu de

disparaître, il est plus probable qu'il finisse par s'incruster dans les sédiments et autres surfaces. Même l'arrivée sur le marché de plastiques biodégradables ou biosourcés devrait avoir des effets limités, car les conditions requises pour dégrader ces « plastiques intelligents » ne sont tout simplement pas disponibles, ni sur la terre ni en mer. Savoir comment ils se dispersent et ce qu'il advient d'eux une fois qu'ils ont pénétré dans l'océan, c'est une recherche qui ne fait que commencer à l'heure actuelle.

Notes

Cette évaluation pluridisciplinaire serait dirigée par le Groupe mixte d'experts chargé d'étudier les aspects scientifiques de la protection de l'environnement marin (GESAMP)³, en collaboration avec les agences techniques des Nations unies chargées de la gouvernance de l'océan, les autorités régionales et nationales, les OIG et les ONG. Dans l'idéal, l'étude serait effectuée en 2013, à temps pour le premier round du Processus régulier des Assemblées générales des Nations unies pour l'évaluation du milieu marin.

(Le GESAMP a pour mission de conseiller, sur toute nouvelle question liée à l'état de l'environnement, les agences qui le parrainent : OMI, FAO, UNESCO, ONUDI, OMM, AIEA, PNUE et PNUD.)

sources : [Planète science - UNESCO](#) / [notre-planete.info](#)

2- Le Japon furieux d'être contraint de suspendre sa pêche à la baleine

Le 18 février 2011, le Japon a annoncé le rappel prématuré de sa flotte baleinière de l'Antarctique à cause du harcèlement mené par l'association environnementale Sea Shepherd, et reproché à l'Australie, la Nouvelle-Zélande et les Pays-Bas de l'avoir laissé faire sans réagir.

Les militants de cette association basée aux Etats-Unis poursuivent chaque année les baleiniers nippons à bord de leurs propres navires pour empêcher la capture des cétacés.

Le Japon annonce qu'il ne va pas renoncer à la chasse à la baleine.

Alors que les défenseurs des animaux criaient victoire, les membres du gouvernement nippon ne cachent pas leur colère après avoir dû se résigner au rappel des navires baleiniers un mois avant la fin de la saison et avec seulement 172 baleines capturées, soit un cinquième de l'objectif prévu.

"Afin d'assurer la sécurité des membres d'équipage et des navires, le gouvernement est contraint de mettre fin à la campagne", a déclaré le ministre de l'Agriculture et de la Pêche, Michihiko Kano.

Le ministre des Affaires étrangères, Seiji Maehara, s'en est pris à l'Australie, à la Nouvelle-Zélande et aux Pays-Bas, accusés de complaisance en autorisant Sea Shepherd à enregistrer ses navires sous leur pavillon ou à utiliser leurs ports.

Il a jugé "extrêmement regrettable que les activités d'obstruction de Sea Shepherd n'aient pas été empêchées" par ces trois pays, dont les ambassadeurs ont été appelés vendredi au ministère des Affaires étrangères. Un responsable leur a "redemandé avec force de prendre des mesures efficaces pour empêcher la répétition des activités d'obstruction de Sea Shepherd".

Le porte-parole du gouvernement, Yukio Edano, a affirmé que le Japon n'allait pas renoncer à la chasse à la baleine.

"On ne peut qu'être indigné quand on voit que la vie de membres d'équipage a été mise en danger", a-t-il dit. "Nous allons mettre au point des mesures précises pour nous permettre de poursuivre la pêche sans céder au sabotage."

Le fondateur canadien de Sea Shepherd, Paul Watson, s'est réjoui de cette victoire, mais a averti qu'il allait continuer à être vigilant.

"C'est une bonne nouvelle", a-t-il dit à l'AFP. "Nous nous maintiendrons cependant près des bateaux japonais jusqu'à ce qu'ils retournent vers le nord et que nous soyons sûrs qu'ils quittent le sanctuaire des baleines de l'Antarctique".

Les bateaux japonais capturent chaque année plusieurs centaines de baleines au nom de la "recherche scientifique", une pratique tolérée par la Commission baleinière internationale (CBI) qui interdit la chasse commerciale au cétacé depuis 1986.

L'Australie -- qui a saisi en juin la Cour internationale de justice afin d'obliger le Japon à mettre fin à cette chasse -- et la Nouvelle-Zélande ont exprimé l'espoir vendredi que Tokyo y renonce définitivement.

Les autorités japonaises affirment que cette pêche fait partie intégrante de la culture nipponne.

Selon un militant de l'organisation écologiste Greenpeace, Junichi Sato, la mission a été écourtée en raison des stocks massifs de viande de baleine dans l'archipel, où elle est de moins en moins appréciée.

Patrick Ramage, directeur du Programme international sur les baleines au Fonds international pour la protection des animaux, s'est également félicité de l'arrêt de la campagne.

"C'est certainement une bonne nouvelle pour les baleines et pour tous ceux qui dans le monde les défendent", a-t-il dit.

Selon lui, le gouvernement de centre-gauche arrivé au pouvoir au Japon en 2009 est plus conscient du coût économique et diplomatique des campagnes baleinières et moins dépendant des bureaucrates qui veulent les poursuivre.

Source : www.linternaute.com



QUELQUES DATES A RETENIR :

1 – Festival de l'image sous-marine d'IDF et Picardie à Paris les 26 et 27 mars 2011

Le premier festival de l'image sous marine de l'île de France et Picardie, le "**Festival de la goutte d'eau à l'océan**" se tiendra les 26 et 27 Mars 2011 dans les locaux de la maison des associations du 15ème arrondissement de Paris.

Samedi 26 Mars: de 10h30 à 18h00 expositions photos, peintures, corail, matériel de prise de vues sous marines et animations diverses, passage en continu de montages audiovisuels (diaporamas ou films)
19h00 soirée de Gala : passage des montages audiovisuels (diaporamas et films) **primés au festival mondial de l'image sous marine** et autres festivals.

Dimanche 27 Mars : de 10h00 à 18h00 expositions photos, peintures, corail, matériel de prise de vues sous marines et animations diverses, passage en continu de montages audiovisuels (diaporamas, ou films)

Adresse: 22 rue de la Saïda, 75015, PARIS
Renseignements : joel.labau@gmail.com

2 – Aquarium de la Porte Dorée : Dans le sillage des requins.... prolongation !

Exposition consacrée aux requins jusqu'au **8 mai 2011**

Entrez dans le balai aquatique de requins, de raies et de chimères, un groupe de cousins inattendus qui sont réunis dans les bacs et les salles de l'Aquarium de la Porte Dorée. Six cent mètres carrés où se mêlent poissons vivants, spécimens naturalisés et aussi d'extraordinaires pièces fossiles. Des images exceptionnelles issues des rushes du film *Océans* de Jacques Perrin et Jean Cluzaud dévoilent également tout sur leurs milieux naturels et leur rôle dans la préservation de la biodiversité marine.

293 avenue Daumesnil, Paris 7^{ème}

Tous les jours du mardi au vendredi de 10h à 17h15. Le week-end et les jours fériés de 10h à 19h

www.aquarium-portedoree.fr

3 – Grand nettoyage de printemps, la semaine du 24 au 27 mars 2011

Les Initiatives Océanes arrivent à grand pas. Ces opérations de terrain sont de formidables occasions de sensibiliser le grand public à l'impact de l'activité humaine. La mobilisation générée par l'évènement, 40 000 personnes en 2010, permet de porter les revendications de l'association auprès des institutions nationales et supranationales !

Du 24 au 27 mars 2011, il faudra être encore plus nombreux qu'en 2010. Chaque nettoyage compte ! Alors n'attendez plus, pact de l'activité humaine. La mobilisation générée par l'évènement, 40 000 personnes en 2010, permet de porter les revendications de l'association auprès des institutions nationales et supranationales !

Du 24 au 27 mars 2011, il faudra être encore plus nombreux qu'en 2010. Chaque nettoyage compte ! Alors n'attendez plus, Inscrivez dès maintenant votre opération sur le site des Initiatives Océanes

Source : Surfrider Foundation Europe



EN BREF:

- L'Arbre de l'évolution continue d'évoluer

A la suite des travaux de Charles Darwin, l'arbre de l'évolution qui représente la spéciation des espèces par divergence, est figuré par un arbre dont les branches se ramifient au cours du temps mais ne se rejoignent jamais.

Actuellement on pense que des phénomènes de fusion évolutive ont permis à certaines branches de fusionner avant de diverger à nouveau et l'arbre prend la forme d'un réseau.

Ces fusions, qui permettent de regrouper dans une même lignée des gènes issus de lignées différentes, sont de trois types : l'endosymbiose, l'hybridation et le transfert de gènes.

L'évolution par divergence et l'évolution par fusion ne s'excluent pas, chacune créant une diversité biologique sur laquelle agit la sélection naturelle.

"Pour la science", février 2011. Marc-André SELOSSE, professeur à l'université de Montpellier II.

- L'épave du bateau du capitaine Achab retrouvée

Des archéologues marins américains ont retrouvé l'épave du baleinier appartenant au capitaine Pollard dont les aventures malchanceuses inspira le plus célèbre roman d'Herman Melville, "Moby Dick".

Les restes du vaisseau, **The Two Borthers**, ont été retrouvés dans les eaux peu profondes d'**Hawaï** par une équipe d'archéologues appartenant au **National Oceanic and Atmospheric Administration** ou NOAA. L'épave gisait à 965 kilomètres au nord-ouest d'**Honolulu** près de chaînes d'atolls et d'îles éloignées.

Ce bateau en bois a littéralement explosé au contact de l'eau chaude mais les chercheurs y ont retrouvé des harpons, des crochets pour ouvrir les baleines afin de récupérer leur graisse et des chaudrons pour transformer cette graisse en huile.

Le capitaine **George Pollard** était à la barre lorsque le bateau a heurté le récif corallien en **1823**. Mais ce naufrage est moins resté dans les annales que celui de **L'Essex**, précédent bateau du capitaine. Ce dernier fut **percuté par une baleine blanche en 1820**. L'équipage resta près de trois mois en mer sans aucune nourriture, ni eau. Pour survivre, le cannibalisme allait bon train. Pollard n'hésita pas à manger son cousin pour survivre.

Ce capitaine malchanceux arrêta définitivement de prendre la mer et termina sa carrière comme veilleur de nuit à Nantucket, Massachusetts. Ses aventures ont inspiré **Herman Melville** pour son chef d'œuvre littéraire "**Moby Dick**".

Source : BBC

- RECIFS CORALLIENS – Chronique d'une disparition annoncée

Un rapport du World Resources Institute publié fin février, révèle que les récifs coralliens pourraient disparaître du fond des océans d'ici 2050 si aucune action n'était menée afin de les préserver.

Réchauffement climatique, acidification des océans provoquée par la pollution au dioxyde de carbone, surpêche, urbanisations des côtes, ... sont autant de phénomènes qui contribuent aujourd'hui à la disparition des récifs coralliens. Selon le dernier rapport du centre de réflexion du World Resources Institute, "*si on les laisse sans contrôle, plus de 90% des récifs seront menacés d'ici 2030 et à peu près tous les récifs d'ici 2050*".

A titre d'exemple, les millions de micro-algues qu'abrite le corail et qui lui donne ses magnifiques couleurs, ne supportent pas l'élévation de la température de l'eau. Leur mort décolore alors le corail et le transforme alors en un triste squelette calcaire.

Or, la disparition des coraux, qui abritent de très nombreuses espèces sous-marines, entraînerait alors une énorme perte de biodiversité.

Source : <http://www.enviro2b.com/author/enviro2b/>

- Une centaine de baleines mortes échouées sur une plage en Nouvelle Zélande

Plus d'une centaine de baleines pilotes sont mortes échouées sur une plage isolée près de l'île sud de Nouvelle-Zélande, a indiqué lundi 21 février 2011, un responsable du ministère de la Protection de l'environnement. Des promeneurs ont découvert dimanche 107 baleines échouées sur une plage de Stewart Island, située au sud de l'île du sud de Nouvelle-Zélande, a précisé un porte-parole du ministère. Plusieurs des cétacés étaient morts et 48 ont dû être euthanasiés en raison de l'impossibilité de les remettre à la mer, a-t-il ajouté. "Nous avons vite compris qu'il faudrait au moins de 10 à 12 heures avant de pouvoir essayer de les remettre à la mer, mais qu'à cause du soleil et de la chaleur, beaucoup mourraient avant", a déclaré le porte-parole. Une remise à l'eau faisait en outre courir des risques aux sauveteurs, en raison de l'approche d'un orage. Les baleines pilotes, appelées aussi globicéphales, peuvent atteindre 20 mètres de long et sont les baleines les plus fréquentes dans les eaux néo-zélandaises. Les échouages de baleines pilotes sont fréquents en Nouvelle-Zélande. En septembre dernier, un groupe de quatre-vingts baleines pilotes s'était échoué sur une plage du pays. Début février, 80 cétacés avaient été retrouvés là encore échoués. Les scientifiques expliquent difficilement les raisons qui les conduisent à s'échouer sur les plages. Le fait que leur sonar se brouille en eau peu profonde ou que tout le groupe suive un des membres du groupe qui est malade et rejoint la côte figurent parmi les hypothèses évoquées

http://www.linternaute.com/actualite/depeche/afp/17/733624/une_centaine_de_baleines_mortes_echouees_sur_une_plage_en_nouvelle_zelande.shtml?utm_source=benchmail&utm_medium=ML356&utm_campaign=E10191799&f_u=499620



SITES WEB A VISITER :

Spécial dauphins dans le N° 8 de Mag

http://www.scuba-people.com/?xg_source=msg_mes_network

Conception et Réalisation Codep BIO 78 : Evelyne Boulanger - Corinne Ravel - Yves Herraud
boulanger.evelyne@neuf.fr

Participation : CASV Versailles 78 - VVP Vélizy 78 - CNP Poissy Plongée 78 - USM Viroflay 78
SUB Galatée Le Chesnay 78 - AS Satory 78 - HGC Conflans 78 - Plongée Zen 78 (Yves Herraud)
François Cornu (www.souslesmers.fr) - HC Massy 91 - Codep 75 - Palme Plaisiroise 78
AVG Villeneuve La Garenne 92